

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 12 janvier 1870, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 12 janvier 1870, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Eglise](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Protestantisme](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1870-01-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote119, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 12 janvier 1870, François Guizot à Louis Vitet, 1870-01-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7329>

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

119

Val Richer 12 Janvier 1870

Mon cher ami, une affaire
impérieuse, affaire d'église protestante, m'oblige
d'aller à Paris quinze jours plus tôt. J'y arriverai
après demain vendredi soir. Vous seriez bien
aimable, si vous êtes libre, de venir me voir
samedi à la fin de la matinée. Je ne suis pas
sûr d'être rentré plus tôt. Vous me mettriez
au courant.

Au revoir donc bientôt

Léon Guizot